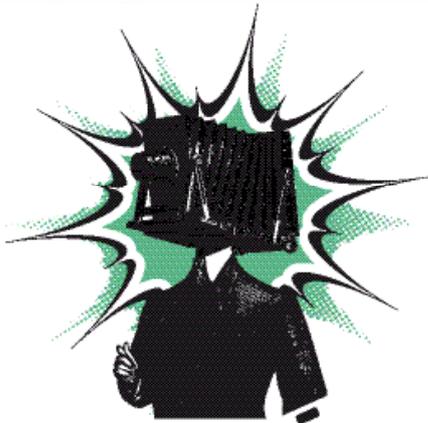


Histoire D'objet Connecté



ATELIER DÉCLIC
L'IMAGE POUR TOUS !



Public Adulte Sénior

Histoire d'objet connecté

Qui sommes nous ?

Atelier Décllic est une association qui développe le trafic du savoir et de l'échange dans les domaines de l'image. Notre souhait à travers nos actions est de renforcer les liens sociaux mais aussi de libérer la parole et d'ouvrir à d'autres perspectives sensibles. Atelier décllic est activé par une équipe d'artistes passionnées mais aussi de membres actifs issues d'autres sphères (*éducation nationale, animation*) ainsi qu'une équipe de bénévoles. Elle aborde la transmission par la mise en lien du faire et du voir. Notre volonté est d'utiliser le potentiel éducatif de la photographie à destination des enfants, celui du développement personnel à destination des adultes le potentiel social et la stimulation cognitive à destination des personnes âgées. La spécificité de notre projet est de focaliser nos actions auprès des publics en besoin, les enfants et les adultes en difficultés sociales, les personnes en situation de handicap et les personnes âgées. Trois publics qui ont déjà fait l'objet d'accompagnement de notre part, notamment le projet «*nouveaux Reg'art sur Alzheimer*» réalisé en collaboration avec l'association «*Re-Santé-vous*».



Exemple de réalisation de projet à destination d'un public atteint d'un syndrome démentiel :

« *Nouveaux Reg'art sur Alzheimer : Quand les patients deviennent artistes* »

Notre premier projet à destination des personnes âgées a mis en exergue l'intérêt d'un projet photographique en institution gériatrique. L'objectif de ce projet était d'exposer les oeuvres des patients Alzheimer de trois EHPAD dans des lieux médicaux et culturels. Notre rôle a été de valoriser la personne en la considérant comme artiste et plus comme patient. Dans ce sens, nous avons réalisé une série de portraits photographiques .

Là où nous avons rencontré des personnes discrètes et repliées sur elles-même lors des prise de vue, les patients « artistes » ont montrés un tout autre visage. La fierté a été un des éléments observé.

Ce projet a connu un vif succès. Il s'évalue d'une part par des lieux d'expositions prestigieux autant médicaux que culturels comme le musée de la Médecine (Paris), la cité des Sciences à la Villette (Paris) et le cabinet ministériel des Solidarités (*le discours de la ministre des solidarités en annexe*). Ce projet a été le point de départ de nos réflexions et de l'intérêt que peut avoir la photographie chez la personne vieillissante.



Chapelle Henry IV (Poitiers)



Cité des sciences (La Villette, Paris)

Histoire d'objet connecté

Objectifs de l'atelier

En utilisant des objets choisis par les participants, les personnes doivent raconter l'histoire de leur objet dans un petit récit, avec l'aide d'un écrivain. Par la suite photographier cet objet en imaginant une petite mise en scène. Le texte sera ensuite inséré à la photographie. La diffusion des images est réalisée uniquement sur les réseaux sociaux, pour développer et valoriser la présence des seniors sur le net.

Présentation

Voir les objets à travers une perception sensible nouvelle. Qu'est ce qu'un objet quelconque peut déplier comme histoire, comment peut-il raconter les souvenirs d'hommes et de femmes l'ayant utilisé. Comment les matières résonnent à travers le prisme des souvenirs ? À travers notre atelier photo et écriture nous souhaitons proposer à nos usagers de créer leur propre objet poétique, et ainsi partager ces images d'histoire sur la toile. Pourquoi une diffusion de ses images sur les réseaux sociaux ? Pour valoriser, et sensibiliser à l'histoire de nos anciens via des réseaux qui sont surtout utilisés par les 15/50 ans (10 % des 50/80 ans utilisent les réseaux sociaux)*. Le web et encore plus les réseaux sociaux ne sont pas d'usage courant pour les personnes âgées. Maîtriser le fonctionnement d'un réseau social demeure très compliqué et les seniors ne sont pas forcément aidés de par le peu d'informations, qui leur sont fournies. L'écart le plus élevé entre ceux qui ont accès à l'informatique connecté et ceux qui en sont dépourvus reste lié à l'âge : plus on vieillit, moins on a accès à Internet. En effet, parmi les aînés, environ la moitié (51 %) des personnes âgées de 65 à 74 ans utilise internet, contre 27 % des personnes âgées de 75 ans et plus (Statistique France, 2015).

Aujourd'hui, Internet semble un outil indispensable. Que ce soit pour s'informer, s'exprimer librement, ou encore partager. C'est pourquoi nous imaginons l'utilisation des réseaux sociaux pour diffuser le projet.



* Source : Eurostat, EU-TIC.

Histoire d'objet connecté

Objectif Pédagogique

Découvrir une pratique artistique (*photographie, écriture*)

Favoriser l'utilisation des réseaux sociaux

Préserver les capacités cognitives

Impact souhaité

Améliorer la qualité de vie des personnes : par une pratique artistique la photographie et l'écriture. Prendre du plaisir : grâce à un cadre sécurisant avec des professionnels à l'écoute des envies de chacun.

Valoriser la personne : en redonnant un rôle social à la personne. Pendant nos ateliers, elle devient « actrice ». Actrice de son histoire d'abord, puis de l'image qu'elle va donner à voir. La retransmission du travail, a pour objectif la valorisation

Solliciter la création et la transmission : en démarrant un projet à partir d'un objet qu'il leur est propre, l'histoire à travers cette nature morte. Avec l'aide de l'écriture et de l'image de mise en scène, la personne est au cœur d'une transmission créative où la réalité est une fiction sonore et visuelle.

Développer la dimension social connectée : l'instant de réalisation est un moment fort qui nous appartient mais que nous partageons. Sur ce projet le partage se réalisera entre les membres du groupe, mais également sur le web. La diffusion des réalisations, sera exclusivement sur le net à travers les réseaux sociaux tel que facebook, quintonic, instagram. Développer ce projet avec une dimension social.



Histoire d'objet connecté

Contenu et organisation

Cet atelier est conçu en 3 étapes :

Ateliers écriture : Avec l'aide d'un écrivain, les participants écrivent l'histoire de leur objet.

Ateliers de photographie de mise en scène : Prise de vue des photographies de mise en scène. Nous réalisons une mise en scène avec l'objet choisit. Une mise en relief d'une histoire passê ou inventée, histoire qui se regarde et qui se lie.

Ateliers diffusion web : Préparation de la postdiffusion sur les réseaux sociaux.

Nombre d'ateliers : à définir en fonction du projet mais il faut un minimum de 6 ateliers

La durée : entre 1 h 00 et 2 h 30 en fonction du public accueillit

Le lieu : Une salle à envisager

Public : le nombre de personnes pour constituer un groupe, est définit en fonction de l'autonomie de chacun.

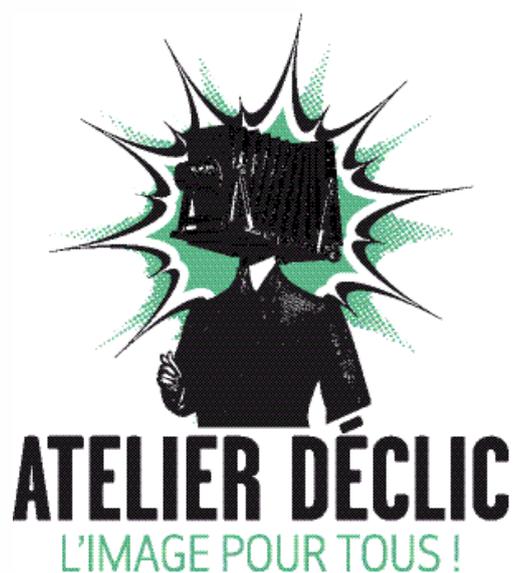
Le matériel : Pour un groupe de 8 personnes - 4 postes studios (2 lampes par poste) lumière continue
- 5 boîtiers reflex - petits matériels (trépieds, poursuite, nid d'abeille, gélatine). 4 ordinateurs
Équipés de logiciels de retouche (suivant le projet). Une borne de tirage, 1 vidéo projecteur.
Le matériel est mis à disposition par notre association.

Le personnel : 1 animateur/technicien de l'atelier dé clic accompagné d'un intervenant écriture.

À noter : pour le rendu l'association. aura besoin d'une connexion internet.



Histoire d'objet connecté



ATELIER DECLIC

23 rue du Temple de Blosne

35136 st Jacques de la Lande

contact@atelierdeclic.fr

0768714944

0972885169

atelierdeclic.fr

Déclaration de Mme Roselyne Bachelot, ministre des solidarités et de la cohésion sociale, sur la prévention de la maladie d'Alzheimer, Paris le 1er septembre 2011.

Personnalité, fonction : BACHELOT-NARQUIN Roselyne.

FRANCE. Ministre des solidarités et de la cohésion sociale

Circonstances : Décrochage de l'exposition Nouveau Reg'art sur Alzheimer à Paris le 1er septembre 2011

« Le visible ouvre nos regards sur l'invisible », nous dit Anaxagore.

C'est cette expérience, à la fois collective et intime, que vous nous avez offerte, dans le cadre de cette magnifique exposition « Nouveau Reg'Art sur Alzheimer », qui a imprimé son empreinte pérenne non seulement sur les murs mais aussi dans les consciences de ce Ministère des solidarités et de la cohésion sociale. Aux artistes Eliane et ses peintures au doigt, Michel et ses oiseaux, Yvonne et ses portraits ou encore Paulette et son extraordinaire chat asymétrique, comme aux équipes qui les accompagnent avec un remarquable dévouement, je veux adresser l'expression de ma profonde gratitude.

Au nom de toutes celles et tous ceux qui, comme moi, ont été touchés par vos oeuvres, je tiens aujourd'hui à vous remercier chaleureusement.

Avec beaucoup de talent et de dignité, vous nous avez permis de voir ou d'entrevoir cet « invisible » qui est désormais votre quotidien et que, nous autres, avons parfois encore tant de mal à comprendre.

Voir et donner à voir : ce sont bien, en effet, vos regards que je veux d'abord retenir, ces regards que vous portez sur le monde pour mieux nous inviter à changer celui que nous portons sur vous.

En cela, je veux aussi rendre hommage au travail sensible de Dimitri Roumagne qui, à travers ses photographies, a su restituer, avec empathie et respect, vos personnalités si attachantes.

Ensemble, vous avez fait la preuve que les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer et leurs proches peuvent continuer à communiquer et à échanger, à condition d'emprunter de nouveaux chemins que vous avez su inventer. Et c'est bien cela, précisément, la démarche innovante de l'art-thérapie, pratiquée, notamment, par le groupe Re-Santé-Vous.

Au sein d'ateliers de création, à travers une approche non médicamenteuse, elle renouvelle l'accompagnement des patients qui deviennent ainsi des artistes.

Car, face à une maladie qui suscite encore tant de questionnements et d'inquiétudes, peut-on se contenter de soigner seulement le corps ?

Face à une maladie qui efface les souvenirs, détruit la mémoire et dérobe le langage, l'intériorité de chacun ne doit-elle pas se forger de nouvelles voies pour exister et continuer à s'exprimer ?

S'exprimer quel que soit la manière de le faire, c'est être.

S'exprimer : il s'agit donc d'une impérieuse nécessité pour les êtres de relation que nous sommes, jusqu'au bout de notre vie.

Nécessité pour les malades, d'abord, qui ne sauraient être réduits à cette identité qui n'en est pas une.

Grâce à ces « instants » de grâce et d'humanité volés au temps, ils peuvent réactiver la mémoire de leurs émotions et renouer un précieux contact avec les autres, s'apaiser et restaurer une estime de soi souvent fortement dégradée. Nécessité, aussi, pour leur entourage, qui doit affronter le désarroi suscité par une maladie qui transforme petit à petit mais définitivement les êtres.

Du fond du coeur, merci à vous de nous avoir donné à sentir ce que nous partageons de plus fort : le sentiment d'un destin collectif, auquel chacun doit pouvoir prendre toute sa part.